

# Michel Buro président européen

**PROMOTION ► A la tête de la Fédération de l'industrie européenne de la construction, la FIEC, le Valaisan défendra les entreprises. Comme il l'avait fait à la présidence de l'Association valaisanne des entrepreneurs.**

**PASCAL CLAIVAZ**

La semaine passée, Michel Buro a été nommé vice-président de la Fédération de l'industrie européenne de la construction (FIEC).

Michel Buro a été le directeur de Losinger. Il est actuellement président des Remontées mécaniques de Saint-Luc-Chandolin, président d'infra (Fédération suisse des entreprises de travaux publics) et vice-président de la Société suisse des entrepreneurs (SSE). Auparavant, il a été le président de l'Association valaisanne des entrepreneurs (AVE). C'est dire si Michel Buro connaît bien son domaine.

Rencontre.

**Michel Buro, vous revenez du congrès annuel de la FIEC à Dublin, où vous avez été nommé vice-président.**

**Qu'est-ce que cela signifie pour vous et pour la Suisse?**

Pour moi, c'est un très grand honneur. Maintenant je vais me consacrer

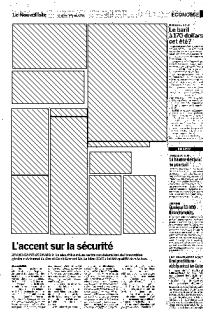
essentiellement à ce mandat de vice-président de la FIEC et à celui de président d'infra. Pour la Suisse, c'est une sorte d'événement. Notre pays n'avait pas eu de vice-président depuis cinquante ans.

**Qu'est-ce que la FIEC?**

La Fédération de l'industrie européenne de la construction, la FIEC, a été créée en 1905. Par le biais de ses 33 fédérations nationales membres, elle est présente dans 28 pays (26 Etats membres de l'UE et de l'AELE, la Croatie et la Turquie). Elle représente des entreprises de construction de toute taille ainsi que des acteurs globaux du bâtiment et du génie civil. Dans l'Europe des 27, la construction génère 10,7% du Produit intérieur brut (PIB) et 16 millions d'emplois. En Valais, c'est 11% du PIB.

**Comment se porte la construction et le génie civil?**

Partout j'ai entendu le même



constat, que ce soit en Valais, en Suisse ou en Europe: cette année sera encore bonne, mais on se fait du souci pour l'année prochaine (sauf peut-être dans les pays d'Europe de l'Est qui ont du rattrapage). Le secteur du bâtiment, qui représente deux tiers de l'activité, est le plus problématique. Le génie civil semble stable.

**Cela annonce-t-il de nouvelles frictions syndicales?**

Non, parce que le secteur de la construction suisse a réglémenté la question des salaires sur trois ans, jusqu'en 2010. Je rappelle par ailleurs que les salariés de la construction sont les mieux payés des professions artisanales de Suisse. Avec 5400 francs par mois en moyenne, nous avons plusieurs longueurs d'avance sur les autres secteurs. Sans oublier la couverture sociale complète, le treizième salaire, la retraite à 60 ans.

**Serez-vous salarié à la FIEC?**

Non, car il s'agit d'un mandat de milicien, avec des jetons de présence. Autant le président que les vice-présidents sont des miliciens. C'est le même système que l'AVE ou la SSE. Moi-même, j'ai pris ma retraite il y a trois ans.

**Que ferez-vous à la FIEC?**

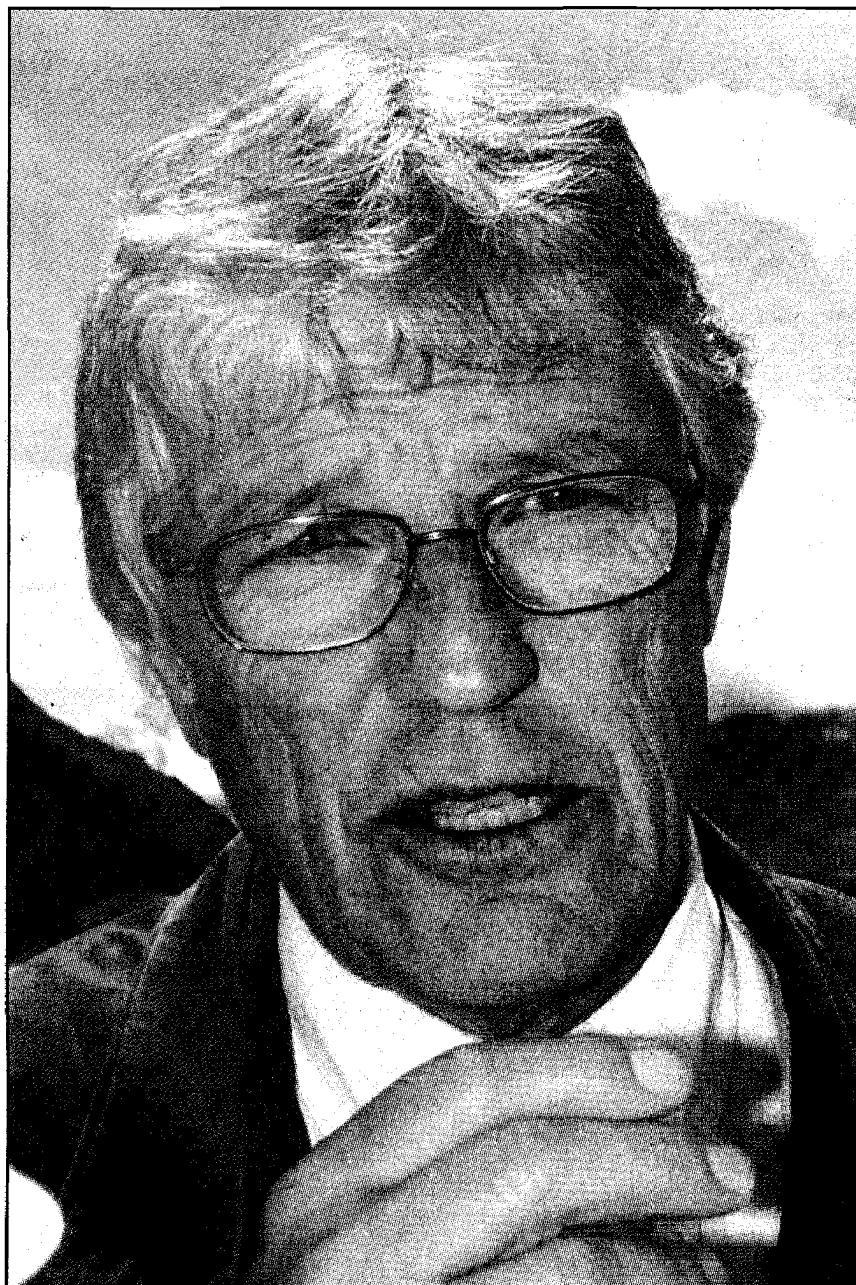
Je serai l'un des vice-présidents sous la présidence du Belge Dirk Cordeel. Je vais représenter six pays: La Suisse, l'Autriche, la Hongrie, la Slovénie, la Croatie et la Slovaquie. Mon objectif sera, comme je l'ai toujours fait en Suisse, de défendre les entrepreneurs dans les domaines du social, de la technique et de l'économie.

## Valaisans modérément optimistes

**Lors de son assemblée générale**, l'Association valaisanne des entrepreneurs (AVE) s'est montrée modérément optimiste. Elle s'attend à une croissance conjoncturelle de 2% en 2008.

Avec 490 millions de francs, la masse salariale a fortement crû en 2007. *«Elle s'est rapprochée du pic de 524 millions atteint en 1990»*, constate le président de l'AVE Jean-Marc Furrer. *«En valeur réelle cependant, cette somme se réduit à 398 millions. Il faut cependant tenir compte d'une amélioration de la productivité permettant une réduction de la part salariale de 20% dans certains secteurs.»*

Pour l'AVE, la conjoncture a certes été favorable au premier semestre, mais la tendance devrait s'infléchir au deuxième trimestre. *«Il est donc plus que jamais essentiel d'exploiter ces bonnes périodes pour pratiquer des prix conformes à notre savoir-faire.»* Enfin, l'AVE conforte ses positions. Elle contrôle désormais 80% de la masse salariale des entreprises du canton. Et Jean-Marc Furrer de briser une lance pour le respect de la loi sur les marchés publics: *«Elle est mal appliquée, voire violée. Certaines Municipalités ne transmettent pas les procès-verbaux d'ouverture des soumissions et ne requièrent pas systématiquement les attestations du paiement des cotisations sociales. Cette situation favorise la survie des mauvaises entreprises et la pratique de prix extrêmement bas.»*



**Michel Buro, nouveau vice-président de la Fédération de l'industrie européenne de la construction (FIEC).** LE NOUVELLISTE